

Postulat : Relance économique, par une modernisation de la culture à Lutry

Monsieur le Président,

Monsieur le Syndic, Madame la Municipale, Messieurs les Municipaux, Mesdames, Messieurs les conseillers communaux,

Si l'amélioration de la qualité de vie par la Culture est une évidence, peut-on, par ailleurs, parler d'une dynamique économique, quand on parle de créativité & de culture?

Qu'est-ce qu'un projet culturel associatif vs un projet culturel dit professionnel? Y a-t-il des différences? Une ville peut-elle confier 100% de sa culture aux mains de bénévoles?

«Plus l'offre culturelle d'une région est importante, plus cette dernière améliore sa compétitivité»

Thomas Bohn, directeur de la Promotion économique de Suisse occidentale

“La culture peut ainsi se définir selon trois cercles concentriques. Le premier, c'est l'art, les artistes; le deuxième, c'est tout ce qui est autour, les industries directement reliées; et il y a le troisième cercle, qui est le tourisme, les communications et le numérique.”

Frédéric Martrel, Journaliste et essayiste, professeur d'économie créative à l'Université des arts de Zurich

Attribuer un budget à la culture, c'est attribuer un budget à l'art, mais aussi créer du travail et des emplois, ainsi que relancer les dépenses chez nos commerçants et augmenter la visibilité sur la ville de Lutry. Un soutien ou une politique culturelle équivaut à trois types de retombées.

Au regard de ces explications, et dans un contexte économique affaibli par la Covid-19, la culture et les métiers de la culture pourraient être une réelle option de relance économique.

**Voir Annexe exemple 1 - Les retombées économiques d'une manifestation*

En 2018, la commission de gestion faisait le souhait que la Municipalité définisse une politique culturelle. Cette dernière n'a pas admis ce vœu en expliquant que la promotion culturelle *“n'est pas le domaine exclusif de la Commune mais d'autres acteurs comme la SDL, les concerts bach ou l'Esprit Frappeur...La politique culturelle est adaptée et ne nécessite pas d'ajustements.”*

En tant que professionnelle dans le domaine culturel, j'aimerais expressément attirer votre attention sur une incompréhension sur la notion de Culture.

D'une part, comment peut-on qualifier la politique culturelle *“d'adaptée”*, quand il n'y a justement pas de politique définie?

D'autre part, comme on le voit dans la réponse de la Municipalité, plus de 95% de la culture à Lutry est réalisés par des bénévoles. Or en tant que Ville est-ce raisonnable de faire reposer la culture sur des entités locales associatives, alors que la culture est un métier, et que cela concerne tout un secteur de professionnels. Est-ce normal que la quasi-totalité du secteur culturel à Lutry soit bénévole?

***Voir Exemple 2 et 3 - La Culture est un métier (Cully Jazz et Bibliothèque)*

Par ce postulat, et pour faire suite au postulat de Mr Ludovic Paschoud du 9 sept. 2019, resté sans réponse à ce jour, **je demande à la Municipalité qu'elle mandate un consultant professionnel chargé d'un "Etat Général de la Culture et optimisation de la dépense culturelle à Lutry" avec pour missions :**

-Cartographier les dépenses de la commune de Lutry, d'une part auprès de sociétés locales (bénévoles) et d'autre part auprès des métiers culturels (employés, artistes, etc...)

-Pour les événements les plus importants à Lutry ainsi que la salle de spectacle, évaluer l'impact social, médiatique, environnemental et économique ainsi que leur impact sur l'innovation, l'attractivité de la ville et l'intégration de la population, afin de mettre en valeur des outils de mesures, ou le cas échéant des propositions pour les mettre en place

-Analyser la clés de répartitions bénévoles/ professionnels et évaluer les optimisations, économies et performances réalisables en professionnalisant une partie des missions ou mandats liés à la culture à Lutry et en identifiant les synergies (dans le respect de l'implication bénévoles des habitants, à une juste hauteur en terme de temps pour des missions bénévoles)

-Proposer un exemple de critères de conditions d'octroi de bourse, de prix ou de soutien, cohérent avec les budgets en cours et adapté à la commune de Lutry, facilement et directement applicable (règlement précis, processus d'appel d'offre, calendrier, conditions...).

****Voir exemple 4 - Prix d'encouragement artistique à Morges*

Dans ce cadre, Il pourrait être opportun de créer un groupe de travail pour Lutry, voire Lavaux, comme a pu le faire la ville de Nyon et la ville de Morges, en 2017 (cofinancement de l'étude), composé de représentants des principaux acteurs culturels, des entités politiques et touristiques, et pourquoi pas un comité participatif, comme a pu le faire la ville de Vevey, qui permettrait de guider un plan stratégique culturel moderne à court, moyen, long terme.

Une dépense culturelle maîtrisée et optimisée favorisant le développement économique.

Merci pour votre attention et considération pour ce postulat.

Lutry, le 14 septembre 2020
Emilie Hassenstein

ANNEXE

****Exemple 1 : Les retombées économiques d'une manifestation**

Un exemple concret, qui concerne Lutry, pour faire référence aux réflexions sur la création "d'une monnaie ou de bons" à Lutry, nous pourrions nous poser la question, pour relancer l'économie :

-vaut-il mieux offrir un bon de 10 CHF en monnaie de singes à 6'000 foyers, c'est à dire dépensé un montant 60'000 CHF environ ;
-ou bien par exemple faire un appel à candidature pour subventionner pour le même montant 2 manifestations, soit 1 manifestation par semestre, qui relancerait la consommation, soit dans cet exemple, 2 manifestations à hauteur de 30'000 CHF chacune, une semaine de l'artisanat locale de Lutry ou semaine des artistes lutryens, le week-end ballade historique & patrimoine de Lutry/Lavaux ou la semaine du goût à Lutry etc...

Les manifestations créent des emplois, qui amènent du monde à Lutry, qui eux-même consomment chez nos commerçants et artisans etc, le cercle vertueux est en marche.

Ce n'est qu'un exemple bien sûr, cela ne veut pas dire que c'est cela la solution, juste pour montrer que lorsqu'une problématique se pose, envisager la piste "culture", la chiffrer et la comparer avec les autres options, peut valoir la peine économiquement.

****Exemple 2 : La culture est un métier - Exemple Cully Jazz**

Chez nos voisins au Cully Jazz, les organisateurs ne sont pas bénévoles, une partie de l'équipe est salarié ce qui permet de professionnaliser la manifestation tout en laissant une partie acceptable en terme de temps pour des bénévoles. Il ne s'agit évidemment pas de supprimer les bénévoles, partie importante de l'implication des habitants dans la culture.

****Exemple 3 : La culture est un métier - Exemple Bibliothèque de Lutry**

Prenons l'exemple de la Bibliothèque de Lutry, qui compte un poste salarié à 50% depuis 20 ans ainsi que 16 bénévoles,

En l'an 2000, la population était de 8270 habitants, alors qu'en 2018 nous étions 10'285, soit 2'000 habitants de plus ;

Si on imagine que chacun de ces 2'000 habitants supplémentaire aimerait lire ne serait-ce qu'un seul livre par an, on imagine assez bien que la charge de travail a pu augmenter, par ailleurs entre l'an 2000 et aujourd'hui, les nouvelles technologies ont fait leur apparition, chaque entité se doit pour exister d'avoir des réseaux sociaux, de les alimenter etc...

Comment se fait-il que le % de l'employé n'augmente pas en fonction de l'augmentation de la charge de travail? Ou qu'il n'y a pas de chargée de communication et animation?

Est-ce les bénévoles qui devraient faire plus? ou bien, faudrait-il plus de bénévoles? Ou bien plus d'employés?

Dans les faits, c'est 13% de la population de Lutry qui est inscrite à la bibliothèque.

Par Emilie Hassenstein le 14 sept. 2020, postulat Relance économique, par une modernisation de la culture à Lutry

Est-ce que les horaires d'ouverture sont adaptés au rythme de vie des familles modernes?
Est-ce que cela ferait du sens d'augmenter les ouvertures en soirées comme à Cully ou bien le week-end, que les habitants puissent venir après le travail ou après l'école, c'est à dire quand ces derniers seraient susceptibles d'être disponible pour s'y rendre?
Sommes-nous des dinosaures en la matière, avec notre unique employée à 50% depuis 20 ans, quand nos voisins de la Tour de peilz emploie plus de 5 employés (équivalent 2,6 temps plein) ou Chardonne qui n'a que 2'941 habitants et salarie une bibliothécaire à 70%, Bussigny un équivalent 120% etc...

*****Exemple 4 - Prix d'encouragement artistique à Morges**

La Ville de Morges remet chaque année, depuis 2017, un Prix d'encouragement artistique. Cette récompense a pour vocation de soutenir l'émergence de talents artistiques et d'activités culturelles et de promouvoir la création artistique.

Par ailleurs, la ville de Morges met en ligne le détail de sa politique culturelle ainsi qu'un règlement sur l'attribution de subventions pour les entités ou artistes domiciliés à Morges, avec les échéances et les conditions, en toute transparence. Chaque entités ou artistes peut donc y participer de manière juste et équitable.

Pourquoi dans notre commune de plus de 10'000 habitants n'avons-nous pas d'appels à candidature pour soutenir la culture?

De prix d'encouragement à la création pour les jeunes?

Serait-il possible de publier la politique culturelle comme le fait la ville de Morges, ainsi que le règlements d'attributions des soutiens, afin que cela soit juste, transparent et équitable pour tous?